

## N3F/ Rouen - Locmaria : 25-16. Locmaria voyage mal

Hier après-midi, l'équipe de Locmaria s'est inclinée assez lourdement face à une solide équipe seinomarine. Les joueuses de Cédric Millet y ont cru pendant une mi-temps.

En retard de quatre buts à la pause, les jeunes joueuses bretonnes ont affiché pas mal de fébrilité. Au cours d'une première période poussive et inégale, elles ont balbutié leur handball. A l'issue d'une mi-temps approximative, le score à la pause n'était pourtant que de 11-7 en faveur des Rouennaises, soit le plus gros écart du match à ce moment de la rencontre. Des interceptions nombreuses et un excellent match de la gardienne Sandra Pouchard ont toutefois permis de maintenir l'espoir.

Au retour des vestiaires, ce qui était latent en première période -le manque d'efficacité au tir- se révéla fatal ensuite. En panne offensivement, les joueuses ne pouvaient même plus compter sur leur défense, alors en train de prendre l'eau. Symptomatique d'un jeu trop stéréotypé, c'est bien la gardienne et capitaine de l'équipe, Sandra Pouchard, qui redonna un peu le moral aux joueuses en inscrivant un lob magnifique du bout de terrain ! Mais jusqu'à la fin du match les filles peinaient à s'exprimer. Souvent lentes dans la circulation de la balle, trop imprécises aux shoots à 6 mètres et techniquement un cran en dessous, elles

laissaient filer la victoire sur un score assez lourd (25-16), luttant finalement pour ne pas subir un revers trop cuisant.

Rouen était trop fort, physiquement et mentalement, semble-t-il, même si pour Cédric Millet, l'entraîneur : « Rouen était une équipe largement à la portée de Locmaria ». A l'issue de la rencontre, il peine pourtant à expliquer cette nette défaite. Il invoque les changements d'effectif à l'intersaison puisque ce ne sont pas moins de « six joueuses qui ont été remplacées sur les sept de base ».

Réaliste, il souligne aussi parfois « un manque d'envie ou d'investissement » mais surtout la fatigue liée au voyage. Aussi met-il en avant la jeunesse et l'inexpérience d'un groupe qui affiche une moyenne d'âge de 21 ans, avec seulement deux filles à plus de 33 ans. En termes d'impact physique, les joueuses de Locmaria n'ont pas pu rivaliser avec des filles qui pesaient 15 kilos de plus qu'elles. Pour la capitaine, « l'équipe a confondu vitesse et précipitation. Trop de mauvaises passes, de tirs imprécis, les filles ne peuvent s'en vouloir qu'à elles-mêmes, avec le sentiment qu'elles ont donné le match à leur adversaire. »

**ROUEN** : Bonnisset 7 buts, Campos 7, Guetari 4, Batte 2, Santaniello 2, Pidoux 1, Ouvry 1, Drouard 1.

**LOCMARIA** : Le Guen 7 buts, Gac 2, Schillinger 1, Le Breton 2, Seite 1, Brénéol 1, Briant 1, Pouchard 1.

## N2F/ Landi-Lampaul - Issy (23-28). Trop tendres



Julia Amis et les Landivisiennes « joué deux tons en dessous de ce qu'elles font à l'entraînement ».

Les Landivisiennes et Lampaulaises ont de toute évidence manqué de mordant pour mettre le feu dans cette rencontre, ce qui était sans doute le seul moyen pour déstabiliser un effectif parisien très jeune, mais bien huilé. Le coach visiteur, Clément Petit, avait annoncé la couleur avant la rencontre en expliquant que ses joueuses étaient là pour apprendre, bien sûr, car la plupart d'entre elles sont destinées à aller évoluer plus haut, chez les professionnelles, voire dans les sélections nationales, mais cette saison avait pour objectif de les aguerrir physiquement. Elles sont donc venues pour durcir leur jeu et cela s'est vu tout au long de la partie, à l'issue de laquelle deux joueuses (dont la Landivisienne Fiona Derrien) ont dû être évacuées vers l'hôpital par les sapeurs-pompiers.

### Deux tons en dessous

Landi-Lampaul a alors mis du temps à résister à l'impact physique, mais, alors que le plus dur avait été fait en recollant au score à vingt minutes de la fin, l'équipe n'est jamais parvenue à se sublimer pour passer

devant, à l'exception d'Ursule Hellegoët : si elle n'avait pas été là en première période, c'eût été la déroute !

Le problème des Landivisiennes a donc été de ne pas avoir su élever leur niveau de jeu, au grand regret de Thierry Guégan : « Nous sommes passés à côté, et je suis dégoûté quand je vois tout le travail que nous faisons à l'entraînement depuis trois semaines : là, nous avons joué deux tons en dessous de ce qu'on fait à l'entraînement, et je ne l'explique pas. Mais il faut maintenant arrêter de cajoler les filles, afin qu'elles prennent leurs responsabilités et qu'elles grandissent : il va donc falloir continuer à travailler, car il n'y a que trois matchs, tout de même. Nous n'avons pas su répondre à l'impact physique, alors que je pensais que c'était là notre point fort. Il faut arrêter de chercher des excuses : en tirant Ursule en première mi-temps, combien on se prenait dans la figure ? J'attends maintenant une grosse réaction, c'est ce que j'ai dit aux filles à la fin du match ».

M.P.

## N3M/ Morlaix-Plougouven - Les Sables-d'Olonnes : 30-26. Morlaix gagne et séduit

**Partis sur les chapeaux de roues, les Morlaisiens ont parfaitement géré un match qu'ils ont remporté en y mettant la manière. Prometteur pour la suite de la saison.**

Gwennig Theuillié et les Morlaisiens ont imposé leur jeu aux Vendéens des Sables-d'Olonnes.



Photo Kevin Le Gall

Morlaix-Plougouven réussissait une entame parfaite : intransigeants derrière et en pleine réussite offensive, les locaux asphyxiaient littéralement les Vendéens, sonnés et subissant de plein fouet la déferlante initiée par Croguennec et Cardinal. Et l'addition était salée pour Les Olonnes : 7-0 après neuf minutes de jeu ! Un penalty de Martin mettait fin à dix longues minutes de disette et la mécanique locale se grippait quelque peu.

Les visiteurs sonnaient alors la charge, obligeant Serge Blériot à recadrer ses troupes (7-4, 13<sup>e</sup>). Une mise au point salvatrice puisque Danic relançait la machine

morlaisienne malgré la résistance de Larignon dans la cage olonnaise.

Génés aux entournures par la défense haute finistérienne, les visiteurs rendaient de nombreux ballons à leurs hôtes, mais ceux-ci peinaient malgré tout à retrouver le liant offensif du début de rencontre (14-10, 26<sup>e</sup>).

Si une double infériorité numérique morlaisienne permettait aux Olonnes de donner le change en fin de mi-temps, le MPH, bien dans son match, repartait au combat avec des certitudes après la pause (16-12, 30<sup>e</sup>).

Quéinnec, déjà à son affaire dans le premier acte, se mettait à nou-

veau en évidence. Mais les visiteurs regonflés à bloc, se remettaient en ordre de marche grâce au bras de Martin devant des Finistériens moins percutants (16-15, 35<sup>e</sup>).

Des choix défensifs payants et le réalisme offensif de Theuillié reboostaient alors les locaux, qui repartaient de plus belle en prenant cinq unités d'avance. Quéinnec, en multipliant les parades, y était aussi pour beaucoup. Les Olonnais, pourtant, n'avaient pas dit leur dernier mot et le prouvaient en revenant à la charge (22-20, 46<sup>e</sup>). Le MPH, butant sur l'épatant Larignon, laissait alors passer l'orage devant des

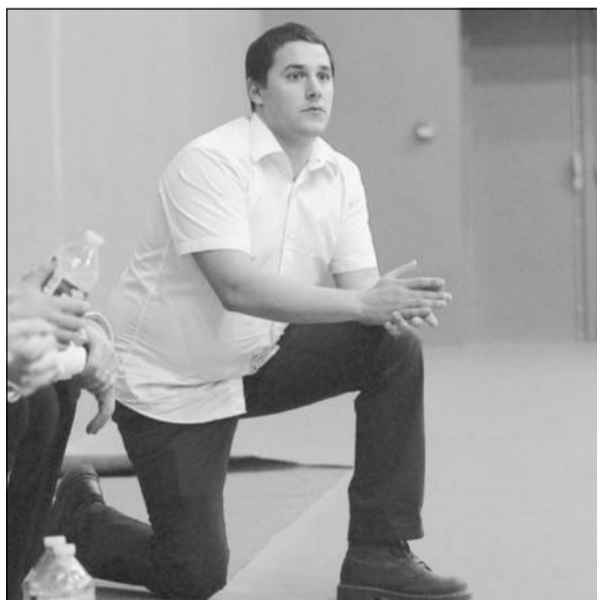
Vendéens qui eurent plusieurs opportunités de recoller. Malgré quelques pertes de balle malvenues, les Morlaisiens, patients, géraient parfaitement les dernières minutes et Gorse finissait le travail. Du travail (très) bien fait (30-26, 60<sup>e</sup>).

P.L.B.

**Arbitres** : MM. Honrado et Kherarfa.  
**MORLAIX/PLUGOUVEN** : Quéinnec (5<sup>e</sup>, 18 arrêts), Calvez (1<sup>e</sup>), Fer (3+1), Cardinal (2+0), Croguennec (5+1), Raoul (0+2), Danic (2+1), Theuillié (2+4), Olivré (0+2), Gorse (0+3), Fohet (1+0), Pichon (1+0). Dix minutes d'exclusion temporaire.  
**LES OLONNES** : Larignon (6<sup>e</sup>, 15 arrêts), Martin (5+5), Giraudeau (1+1), Langevin (2+3), Robin (1+2), Heitz (2+1), Suzaine (0+1), Garandeau (1+1). Six minutes d'exclusion temporaire.

## N1F/ Dreux AC - Brest PAB (29-37) Damien Nédélec : « Si nous pouvons monter... »

**Trois journées et autant de succès pour le Brest Penn Ar Bed, voilà un départ qui laisse augurer d'une suite excitante. L'entraîneur Damien Nédélec savoure et ne cache pas qu'il y a, peut-être, un bon coup à jouer.**



Damien Nédélec est, dit-il, « peut-être exigeant » avec ses protégées, et pour le moment c'est payant.

**Damien, que ressentez-vous après cet excellent début de championnat ?**

Au niveau comptable, c'est parfait. Maintenant, il y a encore beaucoup de choses perfectibles dans notre jeu. Nous n'avons pas, non plus, rencontré des équipes qui joueront le haut du tableau. Tant mieux, car nous ne sommes pas prêts.

En quelques mots, cette soi-

**rée à Dreux ?**

Ce n'était pas forcément très facile et l'équipe n'a pas été bonne. Nous perdons trop de ballons et en défense, nous ne sommes pas rigoureux. Le jeu n'était pas rapide, avec trop de balles portées. Maintenant, nous avons marqué 37 buts... Je suis peut-être trop exigeant.

**La titularisation de Busuiceanu a joué ?**

Elle marque neuf buts et Maud-Eva Copy dix. La Roumaine nous a apporté ses tirs de loin puis une rotation supplémentaire. Ont pu souffler, Copy et Manach. J'ai pu faire tourner et lorsque Marie Hellin sera de retour, notre base arrière sera plus performante. C'est de bon augure.

**Qu'est-ce qui vous fait vaincre, un esprit de revanche ?**

Il n'y a pas du tout d'envie de revanche. Les filles ont pris conscience de leur valeur et elles sont plus mises en lumière. Ce n'est plus possible de se cacher derrière l'équipe. C'est plutôt l'état d'esprit du groupe qui est bon. C'est un vrai collectif, avec une ambiance parfaite entre les filles.

**Les proches qualifications de Rahma et de Maloina vont apporter encore un plus ?**

Oui, mais le but premier n'est pas d'avoir plus de concurrence. C'est plus une question d'étoffer le groupe. Avec elles, d'ailleurs, il restera encore une place sur la feuille. 14 joueuses, en N1, il n'y a rien de trop. Dans tous les cas, la concurrence sera saine.

**Allez-vous revoir vos ambitions à la hausse ?**

Non. Depuis le début, je dis souhaiter intégrer les quatre meilleures équipes, être la cinquième. En novembre, décembre, nous serons mieux fixés. Il faut jouer le haut et si nous pouvons monter, on ne se gênera pas. C'est un objectif commun, dur, compliqué, que j'ai avec les filles.

Recueilli par Patrice Salaün